



NOS ÉDITIONS

Recherche rapide par titre ou compositeur

 

Soutenez-nous  
avec  
**GénérationOpéra**

## En direct de... Critiques

Nos comptes rendus de spectacles

cd - dvd et livres

[Nos éditions](#)

[Opéras publiés](#)

[Modes d'emploi](#)

[Numéros spéciaux](#)

[CD Opéraconté](#)

[Catalogue / Index](#)

### En direct de

Nos critiques ont vu :

Christophe Colomb,  
le 13/12/2014 - Opéra royal du Château de Versailles  
Didier van Moere

C'est comme *Le Désert*, une « ode-symphonie », avec récitant – et, donc, mélodrame. Mais *Christophe Colomb* ou *La Découverte du Nouveau Monde*, qui connut le même succès trois ans après, en 1847, sombra dans l'oubli – dont l'orientalisme avait sauvé *Le Désert*. Félicien David y confirme son sens de la couleur et des effets pittoresques, notamment dans une tempête marine et une danse sauvage, la sûreté de son métier. Il y montre aussi sa fidélité à l'idéal saint-simonien : l'œuvre s'achève sur une exaltation de la fraternité entre l'Ancien et le Nouveau Monde – très loin de l'idéologie coloniale. Comme l'écrit Alexandre Dratwicki, la partition a valeur de métaphore et il faut voir, à travers le conquistador, le Père Enfantin. Même si David n'est pas Berlioz, même si elle impressionne moins que l'opéra *Herculanum* donné la saison passée – en concert – à l'Opéra royal, l'œuvre s'écoute avec plaisir.

Exhumé au Festival Berlioz, *Christophe Colomb* a été repris à Versailles par les mêmes interprètes, à deux exceptions près. François Xavier-Roth et ses Siècles ne prennent pas vraiment leurs marques dans « Le Départ », où les sonorités et la direction sont un peu sèches. A partir de « Une nuit des tropiques », tout s'arrondit et s'assouplit, les couleurs prennent vie, la tension s'installe, alternant avec des passages contemplatifs souvent subtilement ouvragés : « La Révolte » et « Le Nouveau Monde » achèvent de convaincre, d'autant plus que le Chœur de la Radio flamande est excellent. Joseph Wagner n'a pas seulement l'autorité de Colomb : la voix est belle et homogène, l'articulation sans faille, le phrasé noble. Le Fernand de Julien Behr s'impose aussitôt par la qualité du timbre, l'aisance de la projection, l'élégance du style – on attend son Tamino à Bastille au printemps. Chantal Santon-Jeffery et Jean-Marie Winling sont les nouveaux venus : elle incarne une Elvire et une Mère indienne justes et émouvantes, il évite toute grandiloquence dans la partie du Récitant.

Production du Palazzetto Bru Zane, *Christophe Colomb* sera bientôt disponible sous forme de CD.

Didier van Moere

[Panier \(0\)](#)

[Mon compte](#)

[Cadeau](#)

[Promotions](#)

[S'abonner](#)

[Contact](#)

[Liens](#)

[Qui sommes-nous](#)

[Newsletter](#)

[Reliure](#)

